



L'Echo de nos clochers

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau // n°31 // Février 2016

De la cendre au désert : autre lieu de la miséricorde.

« Seigneur, avec toi, nous irons au désert, poussés comme toi par l'Esprit. Et nous mangerons la parole de Dieu, et nous choisirons notre Dieu... ».

Le début du Carême est marqué par le geste de l'imposition des cendres, hérité de la tradition juive comme démarche de conversion. Ce geste constitue de la part des chrétiens une sorte d'entrée en retraite spirituelle, où chacun se trouve devant Dieu, afin de mettre son existence en perspective.

En imitant notre Seigneur, nous nous retirons dans le désert pour quarante jours, période liturgique consacrée à la préparation de Pâques. Le désert, endroit aride et dénudé, sans eau ni végétation, deux sources essentielles à l'épanouissement de la vie. Il est maigrement peuplé, et n'est généreux envers personne. C'est un lieu privé d'espoir, n'évoquant que la mort. C'est pourtant l'endroit idéal pour faire carême, cette longue marche de purification où nous nous reconnaissions en attente de l'Unique qui nous apporte le Salut et donc le pardon. Se reconnaître pécheur c'est aussi se reconnaître impuissant à assurer notre bonheur par nous-mêmes. C'est tout attendre du don le plus gratuit.

Aujourd'hui, le défi que nous devons relever, nous, croyants ou non-croyants et pèlerins guidés par l'Esprit et l'amour, est de créer nos propres déserts parmi toutes les distractions, en essayant de vivre concrètement le thème de ce carême 2016 : C'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices (Mt 9, 13).

En cette année sainte, le Pape François souhaite que ce temps de pénitence soit vécu de manière « plus intense » pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu, notamment à travers les œuvres corporelles et spirituelles de miséricorde, afin de nous éviter le piège de l'indifférence. Ces efforts de carême pratiqués dans la joie sont constructeurs d'une meilleure solidarité universelle. Au désert, le vieil homme résiste, mais l'aventure de la sainteté est encore possible. Avec Marie, ne laissons pas passer en vain ce temps de Carême favorable à la conversion !



ne.

Père Arnaud José
prêtre du secteur

Paroisses d'Igny : 4bis rue de l'Eglise
// 01 69 41 08 17

de Bièvres : 23 place de l'Eglise //
01 69 41 20 47 (répondeur)

de Vauhallan : 1, allée des écoles //
06 41 14 18 30

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :
5 rue Charles Péguy // 01 70 27 12 69

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau : 5 impasse de la Terrasse // 01 60 14 01 83 / 01 69 31 27 85

Paroisse Saint-Michel du Pileu : 45, rue de l'effort mutuel ; 07 60 93 75 14

www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr



VATICAN II : l'Eglise médiatrice

Dans sa deuxième phrase, la constitution dogmatique sur l'Eglise (*Lumen Gentium*) énonce : « *L'Eglise étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain... se propose de mettre en lumière sa propre nature* ». (LG 1). Ces deux expressions, union avec Dieu et unité des hommes, reviennent constamment tout au long de ce texte, et le plus souvent liées l'une à l'autre. Elles soulignent la fonction médiatrice de l'Eglise, qui est d'unir tous les hommes pour qu'ils « réalisent leur unité dans le Christ » (LG 1).

L'unité du genre humain

Elle commence par l'unité des fidèles catholiques, qui se réalise par tous les sacrements (LG 14), mais plus particulièrement par l'eucharistie, constituant ainsi le **Corps du Christ** (LG 3). Par ailleurs, l'Esprit qui « habite dans l'Eglise et dans le cœur des fidèles comme dans un temple.... assure l'unité de la communauté ». (LG 4). « L'Eglise universelle apparaît comme un peuple qui tire son unité de l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint » (LG 4). Un signe de cette unité est donné par l'apostolat des laïcs (décret sur l'apostolat des laïcs, AL §18).

Cependant, **unité ne signifie pas uniformité**. De même qu'il y a diversité des charges dans l'Eglise, il existe « des Eglises particulières jouissant de leurs traditions propres...sans porter préjudice à l'unité » (LG 13). Plus encore, « à cette unité appartiennent ceux qui ont foi dans le Christ, et finalement tous les hommes sans exception» (LG 13). Cette extension de l'unité à tous les chrétiens est reprise en LG 15 et largement développée dans le décret sur l'œcuménisme (DOE §§1,2). « L'ensemble de ceux qui regardent avec la foi vers Jésus... principe d'unité, Dieu en a fait l'Eglise pour qu'elle soit pour tous et pour chacun, le sacrement visible de cette unité salvitaire » (LG 9).

« *Le Seigneur Jésus réunit dans l'unité de la foi, de l'espérance et de la charité le peuple de la Nouvelle Alliance qui est l'Eglise* » (DOE 2), pour qu'il « *constitue pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus sûr d'unité* » (LG 9). Comme « *l'Eglise reconnaît dans le dynamisme social d'aujourd'hui un mouvement vers l'unité* » (Gaudium et spes 42,3), « *il est d'autant plus nécessaire d'amener l'humanité tout entière à l'unité de la famille de Dieu* » (GS 43,5).

Le Concile dessine ainsi la figure d'**un peuple en marche** qui regroupe peu à peu tous les hommes pour rejoindre Dieu. L'Eglise, ainsi définie comme **peuple de Dieu** apparaît bien comme médiatrice puisqu'elle conduit les hommes d'un point à un autre : le but de l'unité est l'union avec Dieu.

L'union avec Dieu

En effet « *par le sacrement du pain eucharistique est réalisée l'unité des fidèles, qui dans le Christ forment un seul corps. A cette union avec le Christ tous les hommes sont appelés* » (LG 3). « *Le Christ exerce continuellement son action dans le monde pour conduire les hommes vers l'Eglise, se les unir par elle plus étroitement et leur faire part de sa vie glorieuse* » (LG 48). Ce thème de l'**union du Christ avec les hommes**

par le moyen de l'Eglise parcourt tout *Lumen Gentium*. Ainsi « *la vie du Christ se répand à travers les croyants que les sacrements unissent au Christ souffrant et glorieux....Par le baptême est réalisée l'union avec la mort et la résurrection du Christ. Dans la fraction du pain eucharistique nous sommes élevés à la communion avec lui. Encore en pèlerinage sur la terre nous sommes unis à sa passion pour être unis à sa gloire* » (LG 7).

En effet « *Il a plu à Dieu de rassembler ceux qui croient au Christ pour en faire le peuple de Dieu et les unir en un seul Corps* » (AL 18). On retrouve là les deux analogies les plus marquantes de *Lumen Gentium* : l'Eglise comme

Corps du Christ et peuple de Dieu. **Le peuple de Dieu** c'est le rassemblement des hommes, **l'unité du genre humain** qui se constitue au cours d'un long pèlerinage (encore une image souvent employée par les Pères conciliaires) alors que **le Corps du Christ c'est l'union avec Dieu** qui se construit peu à peu à travers, en particulier, les sacrements et qui trouvera son accomplissement à la Parousie.

En substituant cette présentation de l'Eglise, à celle habituellement employée à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}, qui la définissait comme société parfaite de type monarchique, Vatican II a opéré un changement radical, pour ne pas dire une rupture.

Patrick Dumas

Accueil // Horaires Sacrement du pardon

Accueil à Palaiseau

Au centre pastoral Sainte-Geneviève
Accueil par le père Juvénal
Jeudi 18h-19h / Samedi 10h-12h
Secrétariat du lundi au vendredi
9h-12h

Accueil sur LVV

Accueil par le père Arnaud José
A Lozère, salle Schmickrath
Mercredi 10h-12h30 / Vendredi 17h-19h30
A Villejust
Samedi 10h-12h30 / et sur RV :
elloeg@yahoo.fr / 07 60 14 48 48
Accueil par des laïcs
A Lozère mercredi et samedi 10h à 12h

Accueil sur BIV

Accueil par le père Joseph Malo
A Bièvres : mercredi 16h-18h
A Igny : jeudi 17h-19h
A Vauhallan : 4^{ème} samedi 10h-11h30
Accueil par des laïcs

Accueil par des laïcs à :

Bièvres : mercredi 16h-18h

Igny : vendredi 17-19h

Vauhallan

Samedi (2^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème}) : 10h-11h30

Mouvement Chrétien des cadres et dirigeants

« Etes-vous intéressés par la participation à une équipe MCC ? »

« Une équipe de quoi ? »

« Une équipe du « Mouvement chrétien des cadres et dirigeants ». »

« Mais nous ne sommes pas chefs d'entreprise ! Cela ne correspond pas à notre situation professionnelle ! »

« Ce n'est pas grave. Si vous souhaitez, comme nous, rejoindre un nouveau groupe de partage, n'hésitez pas ! Cela fonctionne en équipe. Les membres s'entraident à chercher ensemble comment agir en chrétien dans tous les lieux où s'exercent leurs responsabilités. »



C'est ainsi qu'un couple qui avait cheminé avec certains d'entre nous au sein d'un précédent groupe de partage nous a invités à poursuivre le chemin du partage fraternel et de la relecture de vie, avec des équipes de Palaiseau, sous la houlette de Philippe RAGOT, diacre, comme accompagnateur spirituel. Sachant que, dans cette équipe, tous les membres viennent en couple, alors que ce n'est pas forcément le cas dans le mouvement.

C'est ainsi qu'a débuté notre cheminement en équipe MCC à l'automne 2014. Briefés par Philippe, déjà connaisseur du mouvement, nous avons découvert la charte du MCC et les modalités de vie d'une équipe. La charte nous propose d'échanger sur nos expériences et sur les questions auxquelles nous sommes confrontés dans nos lieux de travail et d'engagement, mais plus profondément, de partager sur notre façon de vivre dans le quotidien en cohérence avec nos valeurs chrétiennes, pour ensuite savoir témoigner de

l'Évangile au cœur des réalités économiques et sociales de ce temps.

L'équipe s'organise autour du responsable d'équipe mais chaque membre (ou couple) anime à tour de rôle une réunion qu'il prépare avec l'aide de l'accompagnateur spirituel. Nous nous sommes progressivement familiarisés avec ces réunions vécues chez les uns ou les autres, au rythme d'une fois par mois, un soir après le dîner. Une réunion se déroule en plusieurs étapes

- tour de table des événements vécus durant le mois écoulé en prenant comme porte d'entrée les faits marquants liés à notre vie de travail, au sens large
- partage spirituel à partir d'un passage de l'Écriture, la prière ayant une tonalité particulière selon l'animateur de la réunion
- partage sur le thème choisi à l'avance et préparé par chacun grâce à l'envoi d'un texte comme support de réflexion

En fin de réunion, notre accompagnateur spirituel, qui a pris des notes, reformule les paroles fortes entendues, les convictions exprimées, les conversions auxquelles chacun se sent appelé. Nous reconnaissons alors la présence du Christ qui a cheminé avec nous durant la réunion comme il l'a fait avec les pèlerins d'Emmaüs.

Depuis un an, nous avons successivement abordé les thèmes suivants: « Famille et travail, un exercice d'équilibre », « Enchantement et désenchantement au travail », « Mon collègue : mon prochain au quotidien », « Vivre le pardon en entreprise », « Autorité, pouvoir et obéissance », « Mes réussites professionnelles », « Le travail comme participation à l'œuvre du Créateur » et, tout récemment, le chapitre 6 de l'Encyclique « Laudato Si ».

Tous ces thèmes nous ont permis de toucher du doigt une des spécificités de notre vie chrétienne et d'acquérir progressivement une convic-

tion: la vie spirituelle développée et enrichie « entre nous » aide à vivre avec les contraintes extérieures rencontrées dans le monde du travail. Elle éclaire notre discernement face aux décisions à prendre, dans ce cadre ou au sein de nos engagements.

Nous rendons grâce pour ce cheminement qui ouvre nos coeurs à l'intelligence de nos vies et nous stimule pour mettre à profit tous ces échanges au service de ceux qui nous entourent.

La dimension du mouvement reste encore à découvrir lors du prochain congrès national de novembre 2016. Nous serons attentifs à ses autres facettes ; engagement dans l'aide aux jeunes professionnels, aux chômeurs (avec le GRE), aux retraités (avec « Retraités actifs ») ou encore dans les actions de solidarité internationale avec le CCFD.

B & E COUSQUER

NB : Suggestion de lecture : « Dieu s'intéresse-t-il à notre travail- La réponse du MCC » livre édité par le MCC à commander sur le site du mouvement :

<http://www.mcc.asso.fr>

GROUPE ISLAMO-CHRETIEN DE PALAISEAU

Depuis plusieurs années un groupe de chrétiens et de musulmans se retrouve régulièrement pour échanger sur leur foi et leurs convictions autour de thèmes spirituels.

Afin d'élargir cette relation qui favorise l'accueil et la reconnaissance au service de la paix et de la compréhension mutuelle, Chrétiens et musulmans de ce groupe sont heureux de vous inviter autour d'un goûter et de pâtisseries le :

5 Mars 2016 à 16h
Au foyer Drouillette
8, rue Tronchet à Palaiseau

Intervention du samedi 12/03/16
de Henri de La Hougue à Savigny-sur-Orge, 50 ans de la déclaration Nostra Aetate sur les relations entre l'Église et les religions non-chrétiennes.

Où en est le dialogue avec les musulmans dans le contexte actuel ?

Fondacio, un chemin d'humanisation



Il y a une trentaine d'années, j'ai été invité à un week-end d'évangélisation de Fondacio. J'avais repris le chemin de l'Eglise, et nous faisions partie d'un groupe de foyers chrétiens. Mais je me sentais en désir pour ma vie de quelque chose de plus radical.

Les gens qui nous ont accueillis à ce week-end étaient tout rayonnants ; ils me donnaient une impression de solidité paisible et joyeuse que je ne comprenais pas. Je me demandais d'où cela leur venait. A un moment dans la journée, j'ai commencé à croire qu'ils étaient habités d'une présence rayonnante qui était celle que je cherchais sans le savoir : la présence de Dieu. Un peu plus tard nous a été proposé un temps de prière. Et là, j'ai fait moi-même l'expérience intérieure de cette pré-

sence bouleversante : Dieu était là, invisible, comme derrière un mur, et m'appelant à le rejoindre : « Viens ! » Et ce « viens » a été répété jusqu'à ce que je surmonte mes résistances et que j'accepte intérieurement cet appel. Ce moment a engagé ma vie d'homme de façon totalement nouvelle : elle a fait de moi le pèlerin en recherche de Dieu que je reste jusqu'à aujourd'hui.

J'ai alors rejoint un groupe communautaire de Fondacio. J'y ai trouvé un climat d'une profondeur fraternelle insoupçonnée, enracinée dans l'Evangile. J'ai appris à prier avec d'autres, j'ai pris goût à la prière personnelle. On ne m'y a pas laissé tranquille : j'ai été interpellé, poussé, appelé, envoyé, le tout avec bienveillance et exigence. Moi qui me taisais, j'ai été poussé à la parole. Au fil du temps, j'ai commencé à découvrir dans mon existence humaine que Jésus-Christ était la source d'un surplus de vie et que je ne pouvais pas être sauvé seul mais seulement avec des frères.

Simultanément grandissait en moi l'amour de l'Eglise. Je n'ai pas quitté ma communauté paroissiale pour ma communauté Fondacio. Chacune me renvoyait à l'autre. Je les voyais comme les deux piliers où

fortifier et vivre ma foi ; ils étaient certes très distincts mais néanmoins profondément indissociables en moi. La paroisse était le lieu de vie où j'habitais et célébrais avec d'autres, j'y étais au service, je m'en sentais profondément solidaire. Fondacio était le lieu d'un mode de vie fraternel qui m'a mené sur un chemin de fécondité et d'humanisation. Sans ce chemin, je ne suis pas sûr que j'aurais été appelé au diaconat.

Deux ou trois années après mon entrée à Fondacio, les enfants sont venus dire à leur mère : « Nous ne savons pas ce qui arrive à Papa, mais il faut qu'il continue ! » Comme tout être humain, je suis fait de capacités qui sont réduites ou annihilées par ce qu'on pourrait appeler les « ratés » de la création en moi. Ces ratés pesaient parfois désagréablement dans la vie de famille : probablement avaient-ils constaté en moi un début d'apaisement et un peu plus de douceur.

Aujourd'hui, à 73 ans, rien n'est terminé, je m'efforce de rester pèlerin sur ce chemin d'humanisation qu'est le Christ.

François de Favitski

Vivre et Aimer dans le cadre de l'Année de la vie spirituelle

Le Christ, dans la parabole du semeur, nous dit que sa Parole rencontre des obstacles pour qu'elle soit accueillie dans la bonne terre et qu'elle porte du fruit... Dans les relations humaines, une parole sera accueillie différemment selon la qualité de l'écoute, c'est le thème qui a été développé le 15 Janvier par 3 couples qui, à partir de leurs témoignages personnels, ont montré les principaux obstacles pour une véritable écoute et comment ils peuvent tendre vers une écoute avec le cœur.

35 personnes ont participé à cette rencontre qui s'est terminée par le verre de l'amitié et qui a permis des échanges fort sympathiques.

Cette soirée donnait un bref aperçu des sessions organisées par ce mouvement dans toute la France et plus particulièrement à Villebon-sur-Yvette pour l'Ile-de-France.

En savoir + :

01 60 14 11 17 / 06 13 23 02 08

|||||
VOTRE
PROCHAIN
ECHO :
19/ 20 mars !
|||||

Témoignages de la prière des mères

«Dans ce monde où tout va vite, où les injonctions sont multiples et apparemment inconciliables (« sois une femme parfaite, une épouse parfaite, une mère parfaite»), ma rencontre avec un groupe de prière des mères a été comme une bouée de sauvetage envoyée par le Saint Esprit !

Mère de trois jeunes enfants, prise par mes obligations professionnelles, mes engagements divers à l'école, à l'Eglise, le quotidien de la maison, je me sentais souvent dépassée, pas à la hauteur et sacrifiant l'important à l'urgent.

Savoir que de par le monde tant de mères sont unies par la même prière, confient leur abandon et leur confiance en Dieu, prient les unes pour les autres, les unes par les autres est un précieux réconfort.

La rencontre, les retrouvailles hebdomadaires avec notre petit groupe local sont un moment de vraie joie. Le souci porté les unes pour les autres, cette unité voulue et priée sont précieux. Selon les semaines, mon humeur et mes soucis, mes sentiments diffèrent un peu : je me sens en

paix, en harmonie, légère, réconfortée, compatissante, reconnaissante, soulagée, sereine. Mais toujours émerveillée de l'amour de Dieu !»

Delphine

«Femme de militaire, à chaque déménagement, le groupe de prière des mères a été mon point d'ancrage. Une étoile. On y rencontre d'autres femmes avec enfants, et c'est sans engagement lourd en temps disponible : parfait quand on arrive quelque part. Une heure tout au plus pour déposer aux pieds du Christ sa famille. Parfois même des soucis trop lourds à porter seule, ou des joies en toute simplicité et en toute intimité grâce à la confiance en chacune.

J'ai commencé à faire partie d'un groupe de prière des mères après avoir eu mon premier enfant, j'en ai à présent 4 et cela continue à me nourrir.»

Clarisse

Vie du secteur

Journée d'amitié à l'Abbaye de Limon

Ces 28 et 29 novembre, à l'Abbaye de Limon, s'est tenu un marché de Noël comme un peu partout à cette époque. Mais le nôtre s'est trouvé jumelé le samedi avec les 12h de la Bible, rencontre œcuménique sur le Thème : « La Bible, La Terre et nous » ; gestualité de la Parole, partages bibliques, Lectio Divina etc. se sont succédé de midi à minuit. Mme Hernandez, pasteure de Palaiseau, présidait l'office de Complies et y assurait la prédication sur l'évangile du lendemain (que nous avons appréciée). Dans l'après midi, à l'église, les séminaristes orthodoxes de Ste-Geneviève-des-Bois nous ont partagé un peu de leur liturgie en nous faisant entendre quelques chants de l'office orthodoxe, puis, Mme Bacot, conteuse et clarinettiste, au confluent de la parole et de la musique plonge son auditoire au cœur des racines de la personne humaine en nous faisant entrer dans la force des psaumes qu'elle a contés en Français, en Hébreu et sur une musique Klezner (juive) avec un Art fraternel.

Le dimanche un public nombreux a envahi littéralement notre église pour goûter un concert qui a touché les coeurs : la chorale Ventd'phonie d'Igny dirigée par Mme Moulouquet qui est aussi directeur du Conservatoire de Jouy-en-Josas, ainsi que la Baroquerie du Val de Bièvres nous ont offert un programme qui nous faisait entrer dans la spiritualité du temps de l'Avent avec 2 extraits du « Gloria » de Vivaldi, Le Laudate Dominum de Mozart, puis dans une deuxième partie les musiciens de la Baroquerie nous ont interprété des

œuvres de Charpentier, de Torelli ; pour finir tous étaient rassemblés pour nous enchanter avec le choral de l'oratorio de Noël de J.S.Bach. Quant au marché de Noël crèches, santons cartes etc ... et surtout la pâtisserie ont bien sûr fait des heureux, temps de fraternité, de convivialité qui dilate les coeurs et les prépare à accueillir Celui qui s'est fait pour nous Visage de la Miséricorde.

À l'année prochaine !!



La Baroquerie

DE RETOUR DE VOYAGE...

Comme cela avait été annoncé dans ce journal N° 26, le Voyage de l'Espérance organisé pour les personnes accueillies dans les équipes locales du Secours Catholique de l'Essonne s'est déroulé du 19 au 24 Octobre 2015 dans la Baie du Mont-Saint-Michel. Il a rassemblé 65 personnes, dont 12 enfants.

Avant d'en venir au contenu de ce séjour nous voulions vous remercier pour l'aide précieuse que vous nous avez apportée tant matériellement que spirituellement afin que ce projet soit une réussite, ce qui est le cas.

Les journées ont été partagées entre:

- **Des temps spirituels** : messe pour les volontaires et carrefour quotidien pour tous où chacun était encouragé à s'approprier le texte et pouvoir dire « Je », prendre conscience du point de vue de l'autre (décentrage) et de ce qui fait sens.
- **Des temps d'ateliers créatifs** dont l'objectif est la valorisation de la personne, le fait de se valoriser à ses propres yeux, de se découvrir des compétences, de faire ensemble.
- **Des temps de promenade** dans les dunes et sur la plage : propices au

partage, à l'émerveillement.

• **Des temps de visite** : le Mont-Saint-Michel bien sûr où certains ont pu vivre une expérience esthétique et spirituelle, l'Abbaye de la Lucerne et son projet, la ville de Granville.

• **Des temps libres et de regroupement pour chanter et jouer.**

• **Des veillées** : de découverte de la région et de son écosystème, de témoignages très interpellants par des partenaires régionaux, de présentation de talents dans le groupe et enfin une soirée « rire » grâce à des clowns venus clôturer une journée orientée vers la fête.

Enfin nous nous arrêtons sur un temps exceptionnel : la marche sur les sables mouvants en compagnie d'un guide, moment « choc ». Tous avons été logés à la même enseigne: la boue, l'instabilité, le risque de tomber (« se vautrer ! »), s'enfoncer, la présence des autres qui peut représenter une aide ou une menace (que choisissons nous ?), la peur d'être ridicule etc... Qui que nous soyons nous avons tous été exposés, menacés et tout cela s'est déroulé dans la joie fraternelle. Ce fut très certainement une expérience qui

a permis au groupe de vivre plus simplement et ouvertement la fraternité. A partir de ce moment nos accueillis se sont libérés complètement et ont réussi alors à DONNER, vivant alors une joie beaucoup plus profonde.

Nous avons peut-être à réfléchir : les personnes en difficulté ont besoin d'être aidées, certes, mais elles ont aussi besoin de pouvoir « Offrir et Donner ». L'expérience et le quotidien partagé montrent que cela est fondamental pour qu'elles puissent accéder à l'estime de soi et à la dignité. Que pouvons-nous mettre en œuvre pour qu'elles puissent vivre cela ?

Odile Vicart
membre du Copil du Voyage de l'Espérance



Journée des migrants

Ce 17 janvier, le Secours Catholique de Igny-Vauhallan avait invité les étrangers qui résident sur Igny, essentiellement au 80 rue Gabriel Péri, à participer à la liturgie dominicale à St-Pierre, et invité les paroissiens à vivre un temps de prière et de partage avec eux : 4 familles ont accepté l'invitation, soit environ 16 personnes d'Ukraine, de Roumanie et de l'île Maurice. Venus « des quatre coins de l'Horizon » nous avons prié et chanté ensemble, offert, avec le pain et le vin, les présents qui les représentent : un panneau sur lequel chacun avait écrit dans sa langue quelques mots pour remercier, sou-

haiter un joyeux Noël ou une bonne année, un globe terrestre, des pâtisseries qu'ils ont confectionnées, une bougie en mémoire de tous ceux qui sont morts sur le chemin de l'exil. Deux jeunes Arméniens ont lu les lectures du jour et lors du verre de l'amitié organisé au fond de l'église, nous avons partagé les pâtisseries que les femmes étaient heureuses de nous offrir ainsi que le café, le thé, le chocolat et les jus de fruits que nous avions préparés.

Visiblement l'assemblée dominicale était heureuse de s'attarder à bavarder avec nos invités ; il semble bien que l'étranger a trouvé ce jour là

« un peu de place et d'amitié à notre table », et en récitant ensemble la prière composée pour cette journée du migrant et du réfugié, nous avons fait un tout petit pas pour devenir « artisans d'unité ».

Nous pensons que de telles initiatives sont à renouveler avec les outils que nous a fournis le très complet petit guide de « Eucharistie au Service du frère » édité par le secteur, afin d'apprendre à se connaître et à prier avec et pour ceux que nous trouvons différents de nous.

Danièle, Marie-Thérèse et Patrick

Une équipe de paroissiens du secteur à la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis

Depuis un appel de notre évêque au cours de l'année 2012 qui nous disait dans une parole forte que « *l'Eglise est aussi en prison* », chaque 4^{ème} dimanche du mois, 6 personnes de notre secteur entrent dans la prison pour animer la messe. C'est à tour de rôle car, sur les 11 personnes qui composent notre équipe, seules 6 sont autorisées à entrer par dimanche. Ce journal vous tient régulièrement au courant de ce moment de vie d'Eglise qui nous marque autant qu'il nous apporte de joies (voir EDNC de mars 2013, novembre 2014).

Chaque fois c'est le même rituel et l'accueil est toujours très chaleureux. Nous sommes souvent touchés par ces paroles de remerciements : « vous nous accordez votre temps », « vous laissez votre famille tout un dimanche matin », « vous êtes obligés de vous lever tôt. » En effet, nous devons être à la porte de la prison à 8h15 !

Qu'est-ce qui nous pousse à nous rendre là-bas ? Nous y rencontrons des hommes qui souffrent du manque de liberté dans ce milieu carcéral in-

humain et violent. Ils savent reconnaître le pourquoi de leur enfermement et souvent l'expriment dans la prière universelle. Ils sont conscients de la souffrance qui retombe aussi sur leurs familles. Dimanche ils ont pensé à prier pour les réfugiés de Calais et pour les enfants... Comme si, quelque part, ils se sentaient mieux lotis dans leur condition de vie que ceux de là-bas qui pataugent dans la boue et le froid !

Et puis nous recevons comme des cadeaux des paroles comme celles-ci entendues ce dimanche :

« La Parole de Dieu c'est une lumière qui entre dans ma cellule », « Elle nous aide à tenir et à rester debout » Il est certain que ce moment de paix et de rencontre est, pour ces hommes, une parenthèse dans la monotonie des jours, et pour ceux qui fréquentent l'aumônerie, on sent qu'ils sont sur un chemin de conversion et que notre présence les conforte dans l'idée qu'ils sont "aimables" puisque nous venons jusqu'à eux.

Grâce à vos dons (quête faite en 2014)

qui servent chaque mois à couvrir les frais de fleurs et de photocopies, vous participez aussi à cette action à la prison. **Sachez que vous pouvez aussi rejoindre l'équipe même si vous n'êtes pas musicien.**

Et, en cette année de la Miséricorde pendant le Carême, à défaut de passer la porte de la prison, l'aumônerie vous propose le passage d'une "Porte de la Miséricorde" sous la forme d'un partage de textes avec les détenus. L'idée est de constituer un groupe de paroissiens qui réfléchiront sur les mêmes textes que les détenus, on fera remonter nos réflexions respectives aux animateurs de l'aumônerie pour un échange fraternel.

Si vous êtes intéressés, faites vous connaître rapidement auprès de :

Marie-Claude Chesneau,
chesneau.mc@gmail.com //
01 60 10 36 01

Et pour conclure, une parole de Saint Jean-Paul II à méditer : *"La Miséricorde c'est d'accepter tout ce qui se passe et de le transformer en bien !"*



Les migrants... Que faire ?

• Libre Participation aux frais •

Les migrants

Depuis longtemps, des personnes émigrent des pays pauvres vers les pays riches pour ... « avoir une vie meilleure ». Depuis peu, nous assistons à un phénomène d'une autre nature et d'une bien plus grande ampleur : des personnes fuient leurs pays en guerre vers l'Europe pour ... « survivre ».

Cet afflux qui n'est pas près de s'éteindre, nous pose un double défi : le défi de l'accueil, le défi de l'insertion.

Que faire ?

Jérôme Vignon, président (aussi) de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale, saura nous éclairer sur ces enjeux.

Une soirée à ne pas manquer...

Avec Jérôme VIGNON
Président des Semaines Sociales de France

Vendredi 1^{er} Avril 2016 à 20 h 45 précises
au Centre pastoral Sainte-Geneviève
5, impasse de la Terrasse, à Palaiseau

Un nouveau carnet de chants

Vous avez entre les mains le nouveau répertoire de chants des communautés du secteur pastoral de Palaiseau. Ce répertoire complète les carnets de chants en usage dans nos différentes paroisses. Il est le fruit d'un gros travail de beaucoup de membres des équipes liturgiques de notre secteur ; qu'ils/elles en soient vivement remercié(e)s !

Il n'est pas besoin d'être théologien pour saisir combien le chant et la musique sont importants dans nos liturgies. L'enseignement du Concile Vatican II, à la suite de toute la tradition de l'Eglise, est très clair. Le chant n'est pas une ornementation de la liturgie mais il fait partie intégrale de l'action liturgique. Nos frères orientaux se plaisent à dire qu'on chante la messe et pas qu'on chante à la messe. D'autre part le chant est un des lieux majeurs où prend corps la participation active chère au Concile.

Ce carnet est riche dans son contenu, mais attention : le chant faisant

partie de l'action rituelle, le choix des chants est une opération importante, un véritable service liturgique. Il ne doit pas d'abord dépendre du goût ou de la sensibilité de l'animateur-chantre. Le choix des chants n'est pas d'abord une affaire de « J'aime » ou « J'aime pas ». Le chant est au service du rite dont il fait partie. Un des premiers critères est celui du temps liturgique. Un chant d'Avent ou de Carême n'est pas un chant de Pâques ! Il convient d'être très vigilant sur ce point, bien sûr en considérant les paroles, au service desquelles le chant doit toujours être choisi, mais aussi et surtout peut-être à sa tonalité musicale. Le Carême est le temps de la sobriété, l'Avent celui de la réserve et de l'espérance, le temps pascal est celui de la joyeuse exultation. En d'autres termes, les chants de louange et de méditation, très présents, et c'est heureux, dans les productions actuelles, ne sont pas adaptés à tous les temps liturgiques et à toutes les

situations. Le temps liturgique mais aussi le rite : un chant d'entrée n'est pas un chant de communion, le premier vise à constituer l'assemblée et à accompagner la procession, le second peut comporter une dimension méditative plus marquée. Le Gloria et le Sanctus, -dont il convient de respecter les textes liturgiques !-, sont des chants à tonalité éclatante... ce qui n'est pas le cas de l'Agnus dont la tonalité, en lien avec le sacrifice du Christ, est ordonnée à l'intériorité et à l'adoration.

Bref, avec ce carnet, nous disposons désormais d'un bel outil, varié ; à chacune et à chacun d'entre nous de faire œuvre de discernement pour que le chant soit vraiment au service de l'action liturgique et de la participation active de nos communautés.

Père Juvénal Rutumbu
prêtre responsable du secteur

1816-2016 : bicentenaire de la fondation de l'abbaye Saint Louis du Temple

À cette occasion, nous avons souhaité publier un livre d'art sur l'atelier de reliure, lieu emblématique de l'Abbaye.

Bruno Rotival, photographe spécialisé dans l'art monastique, a prêté son concours bénévolement et nous offre de magnifiques photos ; Benoît Dubois, ami de l'abbaye, a créé et composé la maquette et sœur Claire-Elisabeth, responsable de l'atelier de reliure, est l'auteur de textes poétiques inédits.

Participez avec nous à cette magnifique aventure, fruit de cinq années de travail.

Nous ne pouvons seules porter le coût de l'édition de ce livre d'art :

Relier... relier ou faire relier un livre, lui ouvrir un avenir, une transmission en d'autres mains, une ren-

contre nouvelle...

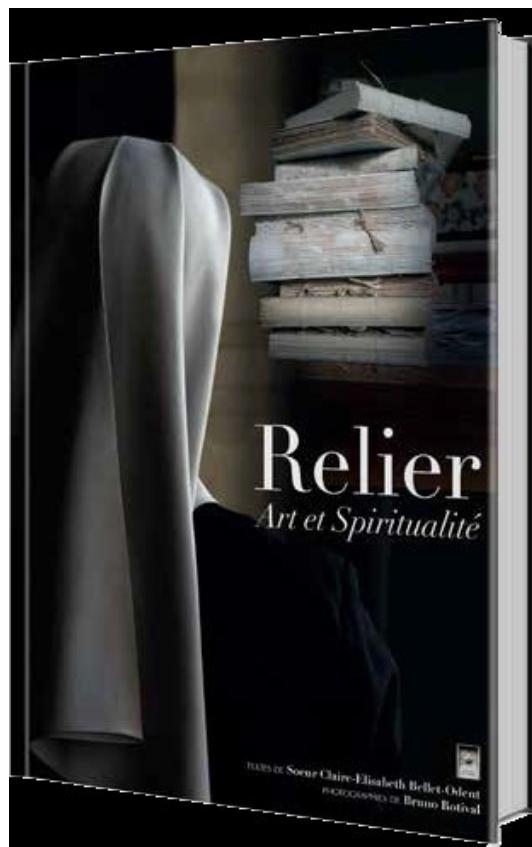
Relier une génération à une autre, dans la reconnaissance, comme nous allons le faire cette année pour les moniales qui ont construit la communauté et nous l'ont transmise... Devenez, avec ce livre que vous transmettrez un jour, relieurs de beauté et de savoir-faire.

Mère Marie-Béatrice

*35,00 € TTC Format : 23,1 x 32 cm - 320 pages
350 photographies. Préface de Colette Nys-Masure*

*Façonnage : reliure cartonnée, dos droit repincé, couture et tranchefile tête et pied
Vous pouvez trouver le bon de commande sur le site de l'Abbaye.*

Les livres seront disponibles en fin de premier trimestre 2016 et retirés soit au magasin de l'Abbaye (Chemin de Limon, 91430 Vauhallan) soit aux Editions Franciscaines (9, rue Marie Rose 75014 Paris) ou envoyés par voie postale (ajouter 8,50€ pour le port).



A propos des nouveaux carnets de chants

Quand Thierry Maes m'a demandé de m'occuper de refaire notre feuille de chants à Saint-Martin de Palaiseau, je ne savais pas dans quelle aventure je m'engageais.

Au départ, il s'agissait juste de reprendre et de rajeunir un peu la feuille que nous utilisons en complément des livres, feuille devenue de plus en plus rare : il en restait au mieux une par banc. De plus, la majorité des chants de la feuille n'étaient plus chantés et ceux que l'on chantait n'étaient pas sur la feuille ! Il était temps de faire quelque chose. Nous avons pensé qu'il serait plus économique et plus durable de faire imprimer un carnet comme à Bièvres. Nous nous sommes donc renseignés auprès d'Ingrid Portier qui s'en était chargée sur Bièvres afin d'évaluer le coût d'une impression et d'avoir des bonnes adresses d'imprimeurs. Les paroisses de BIV envisageaient également de refaire leur carnet qui, lui aussi, avait vieilli ; pourquoi alors ne pas le faire en commun sur plusieurs paroisses et bénéficier d'un tarif dégressif suivant le nombre de carnets imprimés ? Et pourquoi ne pas proposer à tout le secteur de le faire en commun afin d'avoir un répertoire commun et une unité dans nos célébrations ?

Nous avons donc commencé sur Saint-Martin de Palaiseau à évaluer, en équipe liturgique, quels chants de notre vieille feuille devaient être gardés. Sur les 60 présents, seule une trentaine étaient connus des chantres actuels. Chaque chantre a ensuite fait des propositions de chants qui lui semblaient manquer. Après la décision de l'équipe Animatrice de Secteur de faire un carnet en secteur, nous avons étendu le sondage aux 10 clochers et donc aux 43 chantres pour établir tous ensemble une liste des chants qui manquaient dans les 6 ou 7 livres utilisés sur le secteur... Car, le but du carnet est d'être un complément aux livres utilisés dans chaque paroisse. Une fois ce sondage effectué, nous nous sommes réunis (un chantre par sous-secteur : Ingrid Portier pour BIV, Marie-Claude Chesneau pour LVV et moi-même pour Saint-Martin-Saint Michel) afin de choisir, trancher et classer tous les chants de la liste de propositions. Le Père Gilles Drouin nous a accompagnés lors de cette étape et nous a également conseillé une liste de chants pour les grands temps liturgiques (Carême, Avent, Pâques...) souvent absents de nos livres mais aussi de nos célébrations.

J'espère que ce carnet, fruit de ce travail en secteur sera un bon outil pour tous les chantres. Cette plongée dans le répertoire de nos chants liturgiques m'a montré le foisonnement de créations plus ou moins réussies de ces 40 dernières années. Nous avons dans nos paroisses un répertoire très varié, signe de la richesse de notre secteur. Nous avons essayé que ce carnet en soit le reflet et qu'il soit au service de chaque paroisse tout en gardant le répertoire propre à chacune.

Je tenais à remercier tous les chantres qui ont pris le temps de remplir le fichier. Merci au Père Drouin d'avoir suivi tout le processus. Merci à Marie-Claude et à Ingrid pour le choix final, à Ingrid et Dominique Portier pour la mise en page et la gestion de l'impression et à Emmanuel Brejon pour le graphisme de la couverture.

Joël Bonnand

Nous avons prévu des exemplaires supplémentaires que les paroissiens peuvent acquérir s'ils le souhaitent, pour leur usage personnel ou pour les groupes ou associations, en échange d'un don libre qui permettra de participer aux frais d'impression et d'alléger ainsi la facture pour le secteur.

Si nous en vendons 500 à 3€ nous couvrons 75% des frais.

Nous avons imprimé 2500 exemplaires pour la somme globale de 2062 €



PRÉCISION DE L'EDNC N° 30 :

L'échelle de Jacob illustrant la soirée « Notre Père » animée par Alain Noël le 23 novembre dernier est tirée du livre « Le Notre Père, échelle du Salut », aux éditions Mame.

QUÊTES

Les prêtres du secteur remercient les paroissiens pour leur générosité manifestée lors de la quête faite à l'issue des messes de Noël pour les prêtres âgés.

Saint-Martin P. > 1717,40

Saint-Michel > 482

Villejust > 140, 32

Saint-Sébastien > 125, 88

Saint-Côme > 132,75

Igny > 903

Bièvres > 210,20



A plume ouverte

Le 8 décembre dernier a commencée l'année de la miséricorde dans l'Eglise. Un pasteur évangélique disait que la miséricorde, c'est « quand t'es dans la misère, Dieu te tend une corde ! » Ex-punk-toxico il savait de quoi il parlait...

La Bible nous enseigne que « Dieu est amour », et justement, cet amour... pardonne ! Guérit ! Restaure, redresse, sauve ! Il suffit de penser quelques instants à la parabole du fils prodigue dans saint Luc, chapitre 15 : avant même que le fils, qui a dilapidé tous les biens familiaux, puisse dire à son père la prière qu'il a d'avance préparée pour se faire

pardonner, celui-ci l'accueille à bras grands ouverts, l'embrasse, le revêt des plus beaux vêtements... !

L'amour de Dieu est inconditionnel et sans limite. Il ne dépend pas des « bonnes œuvres » que nous pourrions faire. Nous ne le mériterons jamais. Nos plus belles œuvres « sont entachées d'orgueil » nous explique ste Thérèse, docteur de l'Eglise. En réalité, il y a une condition... mais elle dépend de nous : nous reconnaître pécheur ! Voilà la seule condition pour pouvoir accueillir un sauveur, reconnaître son besoin d'être sauvé ! « Petits enfants, n'aimons pas en paroles, mais en actes et en vérité » dit

la 1^{re} lettre de st Jean. On arrive bien à aimer en actes notre prochain : en l'accueillant, en l'aident, en l'écoutant. Mais comment aimer Dieu en actes ? Notamment par le sacrement de la réconciliation ! Dans ce lieu nous manifesterons à Dieu notre repentance, comme le fils prodigue, et recevrons son amour de plus belle. Dans ce sacrement, ce n'est pas le prêtre qui nous attend... mais le Christ lui-même !

Et si c'était là notre résolution pour 2016 ?

Emmanuel Brejon

Vie des paroisses

FLEURS ET CARÈME

Nous avons le privilège d'avoir notre église toujours bien fleurie par les soins d'une équipe dynamique (qui néanmoins, comme la plupart des équipes de la paroisse, ne demande qu'à s'étoffer !). Ces bouquets accompagnent et favorisent notre prière tout au long de l'année, mais nous voici maintenant en Carême, et l'austérité de ce long temps liturgique est tout de suite visible par le jeûne de l'église, privée de tous ces bouquets qui l'égaien et l'embellissent d'ordinaire, au Saint-Sacrement, devant les Vierges, sur les différents autels... Ne subsistera plus jusqu'à la Semaine Sainte qu'une composition qui signifiera le dépouillement auquel nous sommes appelés - et nous voilà devant le sable, les pierres, les bois tortueux et brûlés du désert que nous traversons pendant quarante jours. Soyons attentifs aux lueurs fleuries qui vont parfois traverser ce désert, pour la Transfiguration, pour le fils prodigue... Laissons-nous convertir aussi par ce que ces compositions nous donnent à voir de nos chemins spirituels et marchons ensemble vers l'unique source de toute vie, Jésus dont nous fêterons, au terme d'une longue marche, la résurrection dans une surabondance de lumière et de fleurs.

Marie-Hélène Larroutuou

L'Année de la Miséricorde !

PAROISSE SAINT-MARTIN DE PALAISEAU Un peu de patience...

Il a été annoncé le dimanche 24 janvier qu'une nouvelle crèche est en préparation, confectionnée par des collégiens de l'Institution Saint-Martin sous la direction de Pierre Gilles, un palaisien très investi dans la réalisation de décors de théâtre et féru d'art sacré. Le projet vous sera présenté dans le prochain numéro de l'Écho de nos clochers, mais sachez d'ores et déjà que les ateliers de fabrication ont lieu le vendredi après-midi à l'Institution Saint-Martin, de 13 heures 30 à 15 heures, hors vacances scolaires bien sûr.

Si vous souhaitez avoir dès maintenant une idée du projet, n'hésitez pas à téléphoner à Pierre Gilles (06 30 46 03 18) ou Marie-Eve Brault (06 30 60 22 91) pour plus d'informations.

Si vous souhaitez aider à l'encadrement des enfants et participer aux ateliers, merci de vous annoncer auprès de Sandrine Ribeiro au 06 70 67 22 79. Cette précaution est indispensable du fait des mesures de sécurité liées au plan Vigipirate.

Et rendez-vous dans le prochain numéro pour une présentation complète de cette nouvelle crèche, par l'artiste lui-même !

La paroisse Saint-Michel vend un piano !



Piano d'étude, en bon état, 7 octaves, noyer foncé de marque KLEIN
Caractéristiques : 99/131/49 cm, cadre métallique, mécanique à lame

> 07 60 93 75 14

DANS LES CENDRES
QUE NOUS RECEVONS AUJOURD'HUI,
TU VOIS, SEIGNEUR,
LA POUSSIÈRE DE NOS ROUTES
ET LA BOUE QUI ALOURDIT
SI SOUVENT NOS PAS.

TU VEUX Y VOIR AUSSI
LA TRACE DE L'AMOUR
QUE TU NOUS COMMUNIQUES
COMME UN FEU.

DE CES CENDRES,
FAIS JAILLIR UNE VIE NOUVELLE !
QUE TON ESPRIT NOUS GUIDE
SUR LE CHEMIN DE L'EVANGILE,
QUI SERA CHEMIN DE FOI
ET CHEMIN DE CROIX.

EN SUIVANT JESUS,
NOUS FERONS DE CE CAREME
UNE PATIENTE MONTEE
VERS LA LUMIERE DE PAQUES.

CHARLES WACKENHEIM



BAPTÊMES

SAINT-MARTIN – SAINT-MICHEL

Miles METHIVET, Clara et Hugo BAPTISTA, Ludivine HENRI-LABETOULE, Thomas BEHR

LOZÈRE-VILLEBON-VILLEJUST

Maxence NOURY, Thomas BERNARD-MOREAUX, Aurélie et Lucie DA CUNHA MARTINS

FUNÉRAILLES

SAINT-MARTIN-SAINT-MICHEL

Sylviane LENFANT, Eléonore LE BOZEC, Maria JOAQUINA, Cécile VAUCHER,
Michel MARCHAND, André PRETA, Robert TULLIO, Evelyne CHASTAING, Manuel RODRIGUEZ, Yvonne
DAUCHELLE, Jacques CRIBIER, Marie HAMON, Danièle CAPUOZZO, Micheline DUCATILLON, Yves DUPRE

LOZÈRE-VILLEBON-VILLEJUST

Marie-Cécile RAVAGNAGNI, Maria ALMEIDA ALMORO, Etienne BISCHEDDA, Cécile CONTEL,
Gilbert LOISELAY

BIÈVRES-IGNY-VAUHALLAN

Gilberte NIGRO, Pierre-Joseph LIVORIN, Angèle DELILEY

L' agenda

Dimanche 14 février > **Partage et Prière** à l'oratoire
à 18h00, Centre Pastoral Sainte-Geneviève (CPSG)

Lundi 15 février > **Lecture de l'évangile de saint Marc**,
à 20h30, CPSG, avec Dominique Hernandez, pasteur

Jeudi 18 février > Soirée Espérance à 20h30, Saint-Pierre
d'Igny

Dimanche 13 mars > **Halte spirituelle de secteur :
la Miséricorde**; 9h-17h, CPSG

Mercredi 16 mars > **Lecture de l'évangile de saint Marc**,
à 20h30, CPSG, avec Dominique Hernandez

Jeudi 17 mars > **Soirée Espérance**, 20h30, ND de l'Assomption,
VERRIÈRES

Vendredi 1er avril > **Débat « Les migrants. Que faire ? »**
20h45, CPSG, avec Jérôme Vignon

FRAT DE LOURDES 2016

Le FRATernel est un rassemblement pour les jeunes lycéens de 15 à 18 ans d'Ile-de-France voulu et animé par les évêques d'Ile-de-France. C'est 10.000 jeunes qui vibrent d'un même cœur, unis dans le même Esprit qui prendront en avril le chemin de la Paix.

Le FRAT a un coût. Il est demandé 305 € par participant. Pour le Secteur Pastoral de Palaiseau une vingtaine de jeunes, 4 animateurs et le Père Juvénal participeront au FRAT 2016. Les jeunes ont entrepris différentes actions pour financer une partie du FRAT, mais vous pouvez aussi les soutenir en renvoyant le coupon ci-joint accompagné de votre don.

Oui, je soutiens la participation des jeunes de l'Aumônerie de l'Enseignement Public du Secteur Pastoral de Palaiseau au FRAT de Lourdes du 24 au 28 avril 2016 en faisant un don (*) libre de €

Pour que nous puissions vous faire parvenir votre reçu fiscal, il est impératif de nous communiquer les informations suivantes (le reçu fiscal doit être au nom d'une personne majeure)

PRENOM - NOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

EMAIL :

Retourner ce bon de soutien accompagné de votre don à : A.E.P. 45 rue de l'Effort Mutuel – 91120 Palaiseau

Chèque à établir à l'ordre du « FRATERNEL »